

80<sup>ème</sup> Congrès de l'ACFAS

*Lieux de précarité et oublié : confluences Brésil/Canada*

Organisateurs : Licia Soares de Souza, UNEB/UQAM

Rita Olivieri-Godet, PRIPLAP-ERIMIT/IDA Rennes

Anne Latendresse, CERB/UQAM

L'approche de la précarité est largement liée à celle de l'exclusion sociale dans le monde globalisé. La situation de précarité est souvent caractérisée par une idée de fragilité découlant d'une distribution irrégulière des ressources dans une société. En fonction de ce caractère incertain et aléatoire de la distribution des revenus, plusieurs personnes ou groupes sociaux sont obligés de vivre des situations dangereuses de la vie quotidienne, familiale et sociale. Par conséquent, les effets extrêmes de précarité mènent à l'émergence de phénomènes d'exclusion caractérisés par des situations objectives de privation, de relégation ou d'enfermement dans des espaces sociaux marqués comme négatifs et violents. L'exclusion apparaît alors autant comme le fruit de politiques socio-économiques injustes que comme le résultat d'itinéraires de vie interrompus par des bouleversements abrupts produits par une situation de violence extrême (guerres, conflits, génocides, viols, etc.).

Quant à l'expression *lieux de précarité*, il importe de noter que le choix du terme *lieux*, plutôt que *territoire*, requiert une prise en compte explicite d'une dimension discursive. Les *formations discursives* s'avèrent un outil de réflexion sur la représentation des territoires de précarité, dans plusieurs domaines, mais aussi un important moyen pour analyser la dynamique qui marque la pluralité des discours qui s'entrecroisent dans de telles représentations ( historique, géographique, sociologique, juridique, etc.).

Selon une seconde orientation interprétative, celle de la prise en compte de *l'oubli*, qui se combine sans difficulté avec la précédente ( précarité et exclusion), il s'agit d'observer les recompositions sociales que la mondialisation engendre, lesquelles collaborent au gommage de groupes fragilisés de l'avant-scène sociale. L'oubli surdétermine ainsi la violence sous toutes ses formes : interpersonnelles, sociales, institutionnelles.

En analysant ainsi des œuvres artistiques brésiliennes et canadiennes ( littérature, cinéma, média, peinture, patrimoine matériel et immatériel ) ainsi que des situations historiques et géographiques, nous formulerons certaines questions susceptibles d'engager des débats dans ce colloque :

- La précarité et l'exclusion constituent-elles en soi des objets d'étude ? Qu'est-ce qui fait que ces termes deviennent des notions substantielles comme parties prenantes d'études interaméricaines ?
- Comment se produit l'articulation de discours qui gouvernent l'émergence de *formations discursives* de la précarité et de l'exclusion ?
- L'imaginaire du labyrinthe, dans ses états plus ou moins grands de diffraction, dispersion et violence, peut rendre compte des dimensions d'égarement et de décentrement qui doivent caractériser les représentations des situations de précarité ?
- Est-ce que la notion sociologique d'informalité ( Lesemann, Walty, Harel) se montre capable de distinguer des situations de précarité, en général, et aussi dans les territoires des Amériques ?

Envoi du résumé jusqu'au 30 janvier à Licia Soares de Souza : [liciasos@hotmail.com](mailto:liciasos@hotmail.com)

E Rita Godet : [rgodet@9online.fr](mailto:rgodet@9online.fr)